

## Le petit dauphin Bisou



Il était une fois un petit dauphin. Ses parents l'appelèrent Bisou car son museau était plus pointu que celui de tous les autres dauphins. Quand Bisou voulait jouer avec les enfants dauphins, ceux-ci lui criaient : "Va-t'en ! Nous ne voulons pas que tu nous pousses de ton museau pointu !". Ils lui fermaient leurs nageoires au nez et partaient sans lui. De ses yeux de petit dauphin de grandes larmes coulaient et la mer devenait encore plus salée. Sa maman le prit tendrement dans ses nageoires et le consola : "Ne sois pas triste, mon petit Bisou! Tu es un dauphin bien particulier! Nous serons une fois très fiers de toi." Toutefois, le petit dauphin tordait son museau avec entêtement, de sorte qu'il le rendait encore plus pointu, et dit : "Qu'est-ce que cela m'apporte d'être un dauphin particulier si les autres ne veulent pas jouer avec moi ?"

"Viens petit frère", sa sœur l'appela, elle réussissait parfois à lui remonter le moral "nous allons nager chez Grand-père ! Il a certainement des nouvelles pour nous". Le petit dauphin aimait son grand-père par-dessus tout: sa voix claire et calme, il était toujours de très bon conseil et malgré son âge avancé, il faisait encore des

plaisanteries. Chaque jour, il écoutait les informations de la "Nouvelle Onde des Dauphins ».

Ce jour-là, l'humour du grand-père semblait avoir pris quelques rides. "Parbleu, sapristi et mille tonnerres ! L'eau ne glisse plus sur la peau des dauphins !" protesta-t-il, et sa nageoire dorsale grise tremblait d'indignation. "Que se passe-t-il, Grand-père ?" demanda le petit dauphin effrayé. Le Grand-père exécuta un grand saut dans les airs pour se calmer. "De telles mauvaises nouvelles en une seule fois : des dauphins se sont à nouveau échoués sur les plages, d'autres ont été pris dans les mailles des filets et maintenant encore ça : plus de 10'000 dauphins pourront être chassés à des fins scientifiques, comme le disent les êtres humains !" Un frisson d'effroi traversa les enfants et leur peau en devenait tout pâle. "Pardon mes petits, votre maman va me gronder car je ne vous ai pas raconté de contes!" "Mais Grand-père" dit Bisou "ça nous touche aussi si les humains s'en prennent à la mer! Nous ne croyons plus aux contes!" "Tiens, tiens" murmura le vieux dauphin étonné, sa voix redevint calme et claire, "voulez-vous m'aider à réunir notre Conseil des doyens? Nous devons entreprendre quelque chose!" "Oui, nous t'aidons volontiers Grand-père!". Et déjà les enfants se mirent en route en bondissant dans les airs et se rendirent tout d'abord chez Tante Philadelphia, la doyenne des dauphins. Elle et les autres dauphins suivirent l'appel des enfants.

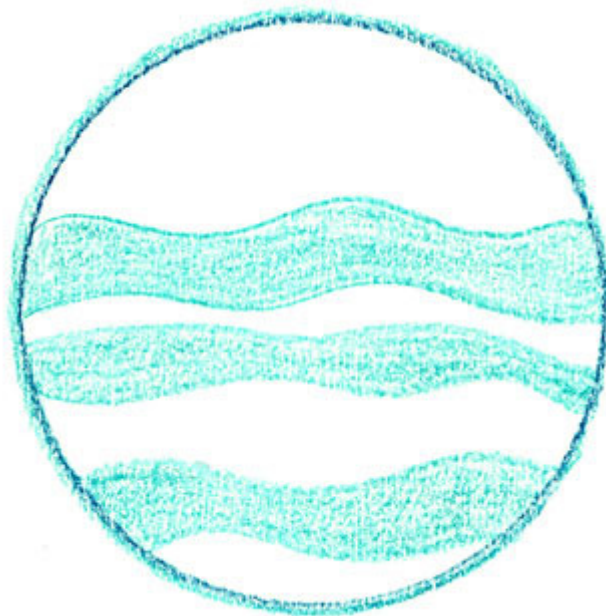
"Quand vous serez prêts, je compte jusqu'à trois!" annonça Philadelphia et regarda à la ronde. Les six plus vieilles et les six plus vieux dauphins formèrent un cercle en se tenant par les nageoires pour s'élever ensemble dans les airs. D'en haut, le monde apparaît différent. On a une meilleure vue et la brise marine aide à mieux penser; et tous ensemble on saute plus haut ! Les dauphins à nouveau immergés dans les profondeurs de la mer commencèrent leur conférence. Pendant ce temps, les autres dauphins, et parmi eux Bisou, nageaient sans relâche autour du Conseil des doyens afin de les soutenir. Personne ne bavardaient ou chantaient comme d'habitude car il s'agissait d'une question de vie ou de mort. Pendant trois longs jours le Conseil des dauphins réfléchissait.

Le troisième jour, le Conseil ouvrit son cercle pour communiquer le résultat de la conférence. Grand-père résuma : "Nous constatons que beaucoup d'humains ont le cœur fermé et n'entendent plus nos chants d'amour et de paix. Alors ils deviennent

cupides et belliqueux. Ils nous tuent et se tuent eux-mêmes ! Nous n'avons pas pu trouver de solution. Trop peu de gens nous entendent ...", a soupira Grand-père, "et pourtant le temps presse !"

Dans le silence des dauphins, on entendit soudain un grand raclement de gorge : Philadelphia s'était redressée dans toute sa hauteur. "Mes chers", annonca-t-elle avec une voix décidée, "il n'y a qu'une seule issue". Des bulles d'étonnement montaient de partout. "Je vais me rendre sur le banc de sable et méditerai. Alors la déesse m'apparaîtra, et je solliciterai son aide. Je lui demanderai comment atteindre les cœur des humains ?". Les dauphins n'en revenaient pas et agitèrent mutuellement leurs nageoires. : "Il y a encore un espoir ! Il y a encore un espoir ! Pour les humains ! Pour nous !". Le Grand-père demanda le silence : "Chère Philadelphia, tu nous redonnes espoir ! Nous t'en remercions. Bon voyage, nos chants t'accompagnent!" Les dauphins prirent congé d'elle avec d'affectueux sauts célestes.

Les trois jours suivants parurent aux dauphins une éternité. Et Philadelphia, sur le banc de sable méditait...

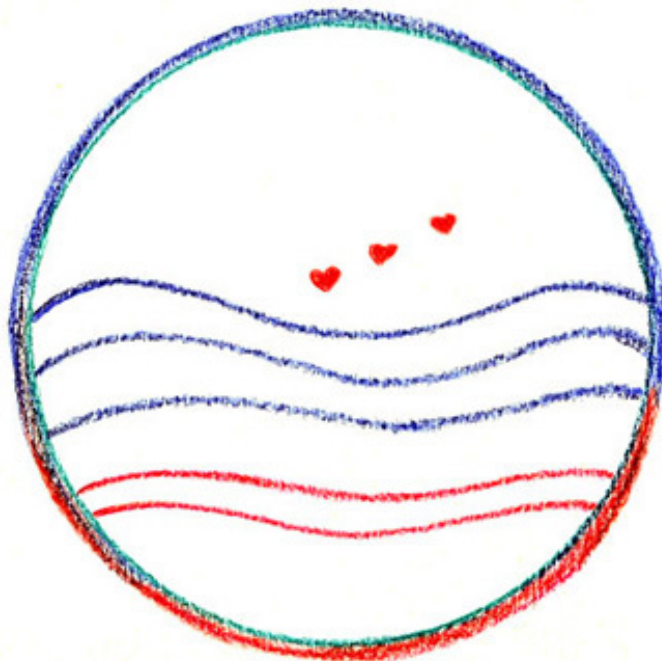


Enfin, le retour de Philadelphia fut annoncé par le babillage excité de Bisou et de sa sœur. La mer commença de mousser sous l'action des bonds aériens des dauphins. Tous étaient impatients de connaître les nouvelles. Comme d'habitude, Grand-père demanda le silence, et Philadelphia fit son rapport: "Mes chers ! La déesse a

entendu notre prière et y a répondu !". Un frisson de nageoires dorsales parcourut l'assemblée et tout le monde retint sa respiration. "La déesse a dit : Pendant la nuit lorsque les humains dorment, vous, les dauphins, apparaîtrez dans leurs rêves. Vous les embrasserez et leur cœur s'ouvrira ! Je vous offre le don d'apparaître dans les rêves des humains. Que l'un de vous commence et vous aurez tous le courage nécessaire". "Oooo", s'émerveillèrent les dauphins, "embrasser les humains dans leurs rêves! L'un de nous doit commencer ... mais qui ? mais qui ?" Ils se regardèrent embarrassés.

"Moooooi!!" retentit une voix claire et lumineuse. Tout le monde s'étonna : "Toi ? Bisou ?" "Moooi!" répéta le petit dauphin et fit une culbute au beau milieu de l'assemblée. "J'ai le museau le plus pointu et peux ainsi mieux embrasser. Je vous prépare le chemin vers le cœur des humains". Saisie par des larmes d'émotion, la maman embrassa son petit : "J'ai toujours su que tu es un dauphin tout à fait particulier!" "Oui" s'écria l'assemblée enthousiaste, "Commence Bisou ! Commence ! Nous te suivons ! Nous te suivons !".

Dès lors il arrive que les humains soient embrassés dans leurs rêves par des dauphins. Et aujourd'hui il y a même des humains qui attendent impatiemment d'être embrassés dans leurs rêves par des dauphins. Si tu as de la chance, tu seras embrassé par Bisou : Ses baisers sont particulièrement tendres.



Auteur : Petra Dobrovolny, Berne, [www.dolphinkissis.ch](http://www.dolphinkissis.ch)

Traduction : Véronique Saucy, Berne, Suisse